

ou encore dans chaque langue du nom des méridiens. En ce qui concerne la nomenclature alphanumérique francophone, il ne semble pas y avoir de divergence majeure sur l'abréviation des méridiens (P, GI, E, Rt, C, IG, V, Rn, MC, TR, VB, F, VG, VC). Le seul élément susceptible de discussion réelle est la place du numéro du point par rapport à l'abréviation du nom du méridien : 36E ou E36. Je crois que le plus simple serait de s'en remettre soit à un consensus des sociétés savantes francophones, soit d'appliquer la règle d'antériorité qui est me semble-t-il en faveur de 36E.

Correspondance : Dr Johan Nguyen, 27 bd d'Athènes, F-13001 Marseille.
☎ 04.96.17.00.30. ✉ 04.96.17.00.31 - Email : johan.nguyen@wanadoo.fr

Références :

1. Castera P. Pour une nouvelle revue à vocation internationale. *Revue Française de MTC* 2000;188:21-22.
2. Bossy J. Vers une standardisation internationale de la nomenclature en acupuncture. *Éditions Techniques. Encycl. Med. Nat. (Paris, France), Acupuncture et Médecine Traditionnelle Chinoise*, IA-4c, 1993, 7P.
3. A standard international acupuncture nomenclature: Memorandum from a WHO meeting. *Bulletin of the World Health Organization* 1990;68(2):165-9.
4. Akerele O. WHO and the development of acupuncture nomenclature. *World J Acup-Mox* 1991;1(1):51-55.
5. All China Zhenjiu Society. [The plan of the international standardization of the point names of Zhenjiu (acupuncture and moxibustion)]. *Chinese Acupuncture and Moxibustion* 1982;2(6):1-8.

Quelle nomenclature internationale des points d'acupuncture (2) ?

Philippe Castera

Dans la réflexion publiée dans la Revue Française de MTC [1], je plaçais avant tout une nomenclature standardisée nécessaire à une revue de qualité, en l'occurrence celle proposée par J. Bossy [2]. Cette revendication me paraît toujours légitime car, contrairement à ce que pense Johan Nguyen, aucune règle précise ne semble prévaloir dans les publications francophones, actuellement, ni antérieurement. Pour appuyer ceci, il suffit de prendre sept publications, parmi les plus vendues ces dernières années [3-9].

A la lecture de ces ouvrages, pris au hasard dans ma bibliothèque, il est facile de constater que :

- La numérotation suit l'abréviation du Méridien dans quatre références [3,4,6,9], et la précède dans les trois autres [5,7,8]. Donc il n'y a pas de standard sur ce critère.

- Les abréviations des Méridiens sont en minuscules dans Zhang Rui Fu [9].

- Les abréviations sont marquées par un point dans le Pékin [3] et Lu Jingda [7] (V.B. par exemple, au lieu de VB pour les autres auteurs).

En ce qui concerne les abréviations des Méridiens eux-mêmes, il y a effectivement unanimité pour les suivantes :

- P pour shoutaiyin-Poumon.
- GI pour shouyangming-Gros intestin.
- E pour zuyangming-Estomac.
- C pour shoushaoyin-Cœur.
- IG pour shoutaiyang-Intestin grêle.
- V pour zutaiyang-Vessie.
- VB pour zushaoyang-Vésicule biliaire.
- F pour zujueying-Foie.

Par contre, des variantes notables existent pour les autres Méridiens :

- Rat [3], RP [4], RT [5], Rte [6], Rt [7,8] et rt [9] pour zutaiyin-Rate.
- R [3,4,6], RN [5], Rn [7,8], rn [9] pour zushaoyin-Rein.
- Péric. [3], MC [4-7], Pc [8], pr [9] pour shoujueyin-Mâitre cœur.
- TR [3-7], TF [8], sj [9] pour shoushaoyang-Triple réchauffeur.
- RM [3,4,7], VC [5,6,8], r [9] pour renmai-Vaisseau conception.
- DM [3,4,7], VG [5,6,8], dm [9] pour dumai-Vaisseau gouverneur.

Si la seule nomenclature actuellement validée sur le plan international est anglo-saxonne, celle-ci s'impose pour toute publication à visée internationale et donc réalisée en anglais. Je suis par contre de l'avis de Johan Nguyen pour maintenir une nomenclature française dans une publication réalisée en français, sous la condition de disposer d'un standard, ce qui n'est pas le cas actuellement. L'avantage de la proposition de J. Bossy [2], était d'être logique, car ne comportant que des abréviations de mots français, ce qui n'est pas le cas pour RM et DM, de n'utiliser que des majuscules, sans points, et de ne prendre que les deux premières lettres du mot simple, RA étant plus logique que RT et RE que RN. Cette logique des abréviations, que je dirais mathématique, permet à un étranger de retrouver rapidement

le Méridien concerné avec n'importe quel dictionnaire de français.

Pour conclure, je suis tout à fait en accord avec Johan Nguyen sur l'utilisation du code alphanumérique suivi du nom chinois du point dans sa transcription pinyin, seul moyen d'éviter toute confusion, quelle que soit la langue du lecteur. Il reste donc à définir un consensus entre les sociétés savantes francophones.

Correspondance : Dr. Philippe Castera, 4 rue de Fleurus, F-33000 Bordeaux.
☎ 05.56.24.53.36. Email : 05.56.60.05.44.
Email : philippe.castera@wanadoo.fr

Références :

1. Castera Ph. Pour une nouvelle revue à vocation internationale. *Revue Française de MTC 2000* ; 188 :21-22.
2. Bossy J. Vers une standardisation internationale de la nomenclature en acupuncture. *Éditions Techniques. Encycl. Med. Nat. (Paris, France), Acupuncture et Médecine Traditionnelle Chinoise*, IA-4c, 1993, 7P.
3. Académie de Médecine Traditionnelle Chinoise de Pékin. Précis d'Acupuncture chinoise. Pékin : Éditions en langues étrangères ; 1977.
4. Bossy J. Atlas anatomique des points d'acupuncture. 2^{ème} ed. Paris : Masson ed. ; 1989.
5. Guillaume G, Mach Chieu. Dictionnaire des points d'acupuncture (Tomes 1 et 2). Paris : Guy Trédaniel ed. "La Tisserande" ; 1995.
6. Lade A. Images et fonctions des points d'acupuncture. Bruxelles : Satas ; 1994.
7. Lu Jingda, Yaish A. Les points d'acupuncture: leurs fonctions, indications et applications cliniques. Paris : You Feng ed. ; 1996.
8. Pan A. Océan d'énergie. Etymologie des noms des points d'acupuncture. Mont Royal (Québec) et Paris : Decarie et Masson ed. ; 1993.
9. Zhang Rui Fu, Wu Xiu Fen. Les points d'acupuncture et leur mécanisme d'action. Paris : Masson ed. ; 1992.

Quelle nomenclature internationale des points d'acupuncture (3) ?

Jean-Claude Dubois

Suite aux réflexions de Philippe Castera et de Johan Nguyen sur la nomenclature internationale des points d'acupuncture, il m'a semblé intéressant de livrer les quelques idées suivantes, qui aideront peut-être à faire avancer le débat. Mon sentiment général est que la plupart des arguments avancés jusque là pèchent par conventionnalisme et ne tiennent pas suffisamment compte de la nature de l'Acupuncture. Ainsi l'absence (évidente) de standard dans la littérature francophone actuelle ne devrait pas pour autant nous engager à adopter sans critique les critères anglo-saxons, démarqués pour les besoins de la cause, à la langue française. Car rien ne justifie historiquement une telle attitude.

Concernant les abréviations des Méridiens, il semblerait peu judicieux de revenir sur P, GI, E, C, IG, V, R, MC, TR, VB et F qui sont passés dans les mœurs. Un vrai problème en revanche est posé avec la Rate. Si l'on regarde attentivement les fonctions qui lui sont attribuées en MTC, on est bien obligé de constater que l'abréviation RP, pour Rate-Pancréas est celle qui conviendrait le mieux. Un débat existe en Chine à ce sujet depuis plus d'un siècle. C'est de là qu'il faudrait reprendre la question et non à partir de pures options conventionnalistes.

Voyons maintenant le problème de la transcription pinyin. La transcription pinyin, sans les caractères chinois, n'a de signification qu'avec les accents toniques. Si l'on veut donc ajouter le pinyin au code alphanumérique, il vaudrait mieux que ce soit le pinyin accentué. Mais cela même est-il suffisant ? Nul n'ignore que les noms des points d'acupuncture ont une signification précise, laquelle résonne souvent dans le contexte où ils sont employés. Beaucoup de secrets de l'Acupuncture gisent ainsi dans une forme peu décodable à l'aide des langues alphabétiques. Alors pourquoi se priver de ces caractères dans les études qui touchent vraiment à la tradition chinoise si cela fait passer neuf fois sur dix à côté de l'information utile, celle qui précisément révèle la valeur de la science des anciens ?

Le code alphanumérique dans l'appellation du point. Là encore c'est la nature de notre discipline qui devrait être prise en compte pour prendre des décisions de nomenclature et non le conventionnalisme. Faut-il rappeler que le point d'acupuncture dans ses indications est tributaire des fonctions du méridien dont il dépend et non pas l'inverse. Faire précéder l'abréviation du méridien par le code alphanumérique c'est prendre l'habitude de placer un sous-ensemble avant l'ensemble qui le contient et compromettre les possibilités de représentation juste du rôle du point en énergétique humaine. Remarquons d'ailleurs que le numéro d'ordre d'un point (au sens "quantitatif" où nous l'entendons en Occident) n'a pas la moindre signification en chinois.

Comme on le voit, ces questions ne sont pas anodines. Elles posent le problème du référentiel. Notre référence est-elle l'Acupuncture véritable ou autre chose ? Il paraît en tout cas assez sûr que les réponses qui seront apportées à cette question de nomenclature révéleront beaucoup du niveau de notre compréhension réelle de la